

AFI 2021

La fin de ce que nous paraissions, le commencement de ce que nous sommes réellement

TRENTE STRATEGIES APOSTOLIQUES

Carlos Mraida

C'est la seconde rencontre AFI sur Zoom et c'est aussi un signe clair que nous vivons une nouvelle réalité dans le monde, dans l'église, dans nos ministères, impliquant des décisions pastorales très difficiles, que nous devons assumer. Je vais essayer d'être concret. Je veux suggérer 30 stratégies pour nos ministères apostoliques. Voici la première :

Stratégie 1 : je vous encourage à ce que j'appelle une Rencontre Personnelle avec le Saint Esprit. Une retraite personnelle avec trois objectifs : un renouvellement du Saint Esprit dans votre vie et la recherche de révélation et de sagesse, pour vous-mêmes et pour vos pasteurs pour les temps que nous vivons.

Nous avons du faire face à un stress considérable. Quand nous renonçons aux routines que nous connaissons bien, nous découvrons notre vulnérabilité, aussi bien que notre besoin urgent de la présence fortifiante du Saint Esprit. nous avons besoin qu'Il nous aide à voir ce qui est devant nous, qu'Il nous enseigne ce que nous devons savoir et qu'Il nous guide dans toute la vérité.

Stratégie 2 : une fois que vous avez eu une « Rencontre Personnelle avec le Saint Esprit », je vous encourage à avoir une « Rencontre Apôtres-Pasteurs avec le Saint Esprit » : une retraite en présence ou virtuelle avec les pasteurs qui composent votre réseau apostolique, dans laquelle vous cherchez le Seigneur avec les deux mêmes objectifs et où vous partagez les suggestions que vous avez reçues dans cette consultation AFI, et ce que le Saint Esprit vous aura révélé dans votre rencontre personnelle avec Lui. Vous aurez besoin d'une retraite de plus d'une journée et même plus d'une retraite.

Nous sommes à la fin d'une époque et ces moments sont plutôt traumatisants. Mais toutes les fins d'époques ne doivent pas être vues comme des temps de dommages, parce que la fin d'une saison devient l'arrière plan du début de quelque chose de nouveau. Ceci me donne une grande opportunité pour développer des modèles ecclésiastiques et de leadership plus en adéquation avec le modèle biblique et plus approprié à la nouvelle réalité. Dans cet ordre des choses, je pense que nous devons comprendre ce qui arrive et le partager avec nos pasteurs afin qu'ils puissent le transmettre à leurs leaders et leurs congrégations.

Comprendre les changements qui surviennent

La réalité a changée. Le nier entraîne des problèmes et retarde le processus de renouveau que Dieu veut mettre en place. Ma perception est que beaucoup de pasteurs croient que la situation actuelle est comme une parenthèse. Ainsi ils croient que nous vivions un mode normal ; puis la pandémie est venue, la parenthèse a été ouverte, temporairement et la

parenthèse refermée, nous allons revenir à la normalité initiale. Mais nous n'avons pas à faire à une simple parenthèse ou une pause, mais à un changement d'époque.

Pendant la pandémie, nos pasteurs ont du faire face à des défis variés : la suspension des réunions en présentiel, l'utilisation de technologie, de réseaux, de plateformes numériques, sans préparation, la question des offrandes et des finances, la difficulté pour les pasteurs de recevoir une rémunération, l'entretien du personnel, le coût des bâtiments non utilisés, la migration des membres de leur congrégation vers d'autres, qui utilisent plus les moyens virtuels etc. Quelques églises et pasteurs ont bien géré, malheureusement beaucoup d'autres non. Une société de statistiques a donné les résultats suivants :

Seulement 35% des membres participent à nouveau aux réunions en présentiel. Quelques 32% ont décidé d'abandonner. 18% suivent plusieurs congrégations en ligne et 15% ont décidé de changer de congrégation. (www.wavesprogram.com/members)

Concrètement, la pandémie a dérangé tout le monde. C'est comme si quelqu'un avait coupé le courant électrique et que nous devions répondre avec des moyens pour lesquels nous n'avions pas eu de préparation. La majorité s'est adaptée rapidement, mais entrer dans une nouvelle ère n'est pas aussi simple que tourner le bouton d'éclairage. Comme le suggère Karl Vaters, c'est comme sortir de l'hôpital et commencer un processus long et lent de convalescence.

Avec l'autorisation de reprendre les réunions en présentiel, les pasteurs nous disent : « les réunions reprennent mais les personnes ne viennent pas ». Plusieurs se plaignent que les congrégations avec des ressources plus grandes ont « volé » beaucoup de leurs membres. Un pasteur de la ville de Mar Del Plata en Argentine mentionne que 80% des églises qui utilisaient des bâtiments loués ont fermé. Dans mon pays il y a un processus de renouvellement forcé du leadership pastoral après le décès de 250 pasteurs.

Comprendre les deux horizons herméneutiques

La pandémie a servi de catalyseur qui a accéléré un processus de décadence qui aurait pris des années. Ceci est vrai non seulement dans la société mais aussi en relation avec le modèle d'église et de ministère pastoral. Nous avons développé un modèle qui n'est plus pertinent pour la transformation de la société et même pour les croyants eux-mêmes. Plus de 50% de ceux qui se réclament être évangéliques ne sont impliqués dans aucune congrégation. Cela veut dire que ce modèle n'était plus valable pour eux. Pendant plusieurs années j'ai dit qu'un tel modèle pour l'église avait déjà signé son arrêt de mort. Maintenant, la pandémie l'a enterré plusieurs pieds sous la poussière.

Plusieurs paradigmes de l'église et du leadership ont cessé d'être viables. Ces paradigmes étaient des moyens par lesquels l'église cherchait à donner corps à des vérités éternelles de la Parole, dans un contexte historique et culturel. Tout changement culturel provoque un changement de paradigmes. L'église a tardé à comprendre les changements culturels qui étaient en train de se passer. Ainsi, les modèles pour l'église, pour le ministère pastoral et pour les missions, qui étaient valables dans un premier temps ne s'avéraient plus utiles; quelques uns, parce qu'ils n'étaient plus fidèles à la Parole, d'autres par manque de pertinence face à la réalité changeante. Mais malheureusement, l'église n'a pas été véritablement consciente de ça et elle a continué à fonctionner selon un modèle qui n'était ni biblique ni pertinent. La pandémie a accéléré ces changements culturels et quelque uns de ces modèles ne fonctionneront plus.

Quand la crise provoque un tel changement profond, un vide se produit dans lequel ce qui était vital ne l'est plus et ce qui doit le remplacer n'est pas encore défini. C'est une grande opportunité pour les ministères apostoliques de l'église de s'impliquer dans les efforts de relecture de la Parole pour recouvrer les paradigmes bibliques. Toutes nos lectures sont influencées par nos « lentilles culturelles ». Mais si nous sommes capables de faire l'effort d'extraire les principes éternels de nos questions actuelles et par-dessus tout de nos présuppositions ministérielles et ecclésiales que nous réitérons, alors finalement, notre lecture culturelle sera pertinente pour notre temps.

Le ministère apostolique doit se nourrir lui-même par la connaissance d'un autre horizon herméneutique qui est une nouvelle réalité. Ils doivent le faire par la lecture, la consultation d'experts et en s'entourant eux-mêmes de jeunes éléments qui comprennent le monde nouveau. Ils doivent réinterpréter cette information et par le canal de l'esprit de sagesse la mettre en pratique. De nouvelles formes pour l'église, les missions et le ministère pastoral vont surgir de la fusion des horizons de la Parole et de la nouvelle réalité et seront plus fiables et pertinentes.

Stratégie 3 : travaillez avec vos pasteurs sur le concept des deux horizons herméneutiques : celui de la Parole qui ne change jamais et devra s'incarner dans la réalité et celui qui change continuellement.

Stratégie 4 : examinez les changements qui se sont déjà opérés et ceux dont les tendances montrent qu'ils sont à venir. Partagez cela avec vos pasteurs.

Stratégie 5 : rencontrez les adolescents et les jeunes gens et demandez-leur comment ils vont, comment ils ressentent la réalité, quels changements perçoivent-ils, en quoi pensent-ils que leur voie pour accomplir la mission aujourd'hui est la meilleure.

Comprendre le changement de paradigmes pour l'église et le leadership

Il est important d'éviter de tomber dans la simplification à l'extrême en supposant que tout est réduit aux choses que nous pouvons faire en présentiel et celles qui peuvent rester virtuelles. Nous devons plutôt utiliser ce temps à repenser l'église. Je vous suggère quelques changements.

1. vers une réduction de l'église en tant qu'institution et une croissance de l'église en tant que communauté

Dans la réalité, l'église a deux dimensions. La première c'est celle d'une communauté, le Corps de Christ. Ensuite, elle est structurée en institution. L'église est née en tant que communauté : les gens se convertissent, sont baptisés, deviennent des disciples et quand un groupe est formé, l'église commence à se structurer en tant qu'institution avec du personnel, des bâtiments, des programme, des activités. Elle fonctionne en tant qu'institution pour servir l'église communauté et pour la représenter sur le plan légal devant les entités qui composent la société. Ed Kivitz, que je rejoins dans sa déclaration, nous rappelle que ceux qui composent l'église communauté ne sont pas tous membres de l'église institution. Il y a des personnes qui assistent aux réunions, aux groupes de maison, qui suivent les programmes virtuels, qui se sentent eux-mêmes membres de la communauté et qui, cependant, ne sont pas membres de l'institution. Nous devons inclure les enfants qui font partie de l'église communauté.

De même, il y a des membres de l'église institution qui ne sont pas membres de l'église Corps de Christ. Déjà, dans les années 1000, il y avait un débat théologique entre Anselmo et Abelard. Anselmo disait : quiconque ne connaît pas l'église comme mère, n'a pas Dieu pour Père. Il parlait de l'église institution et à cette époque l'église Catholique, apostolique et Romaine. Abelard lui répondait alors : Dieu a beaucoup de membres que l'église n'a pas et l'église en a beaucoup que Dieu n'a pas.

De nos jours, l'église institution connaît une décroissance. Les bâtiments ne sont plus utilisés comme autrefois, il y a une réduction du nombre de personnels, les bureaux ont été décentralisés. Les temples peuvent être vides, mais l'église continue de fonctionner en tant que communauté. L'église institution sert l'église communauté par ses programmes et ses activités. Dans ces jours-ci, il devient indispensable que les ministères apostoliques aident les pasteurs à définir ce qui, parmi leurs programmes et activités est essentiel, ce qui est souhaitable et ce qui doit être arrêté. Les programmes et activités essentiels sont ceux que l'église ne peut arrêter de faire qui sont en accord avec la Bible, parce qu'elles sont sa raison d'être. Celles qui sont souhaitables, sont celles pour lesquelles, dans la nouvelle réalité, ce serait bien que l'église en prenne conscience. Elles sont déterminées par les besoins que le monde présente aujourd'hui. Par exemple, face à la pandémie, aux problèmes actuels de santé mentale qui vont continuer d'augmenter, il serait souhaitable que les églises offrent des conseils pastoraux interdisciplinaires ouverts à la communauté, suivis par des pasteurs, des psychologues, des psychiatres et des médecins généralistes.

Cette définition des programmes et activités dans ces catégories nous aidera à simplifier plusieurs tâches que l'activisme évangélique nous a conduits de faire. La route ouverte devant nous va nous réclamer, pour la moindre de nos activités, une meilleure utilisation des ressources humaines à notre disposition.

Stratégie 6 : travaillez avec vos pasteurs pour ce changement de paradigmes. Conforter l'idée de la diminution de l'institutionnel. Ce n'est pas nécessairement une perte, mais cela peut être vu comme un progrès avec le rayonnement et la mission de l'église communauté.

Stratégie 7 : redéfinissez avec vos pasteurs l'essence de la mission de l'église : ce que l'église ne peut pas cesser de faire

Stratégie 8 : en groupes, avec vos pasteurs, définissez les besoins courants des gens dans votre secteur et proposez des programmes et des activités qu'il serait souhaitable d'initier.

Stratégie 9 : examinez avec vos pasteurs lesquels de vos programmes et activités sont essentiels, ceux qui sont souhaitables et encouragez-les à arrêter ceux qui ne sont pas nécessaires

Stratégie 10 : analysez avec vos pasteurs les budgets financiers de leurs congrégations dans la nouvelle réalité. Quels est le personnel en rapport à l'institutionnel que nous pouvons congédier ? Quel est le personnel en rapport avec l'église communauté que nous pouvons intégrer et soutenir ?

Il est important de réaliser que l'église communauté est une réalité actuelle, qui influence mais qui n'est pas forcément mesurable, structurable mais qu'on ne peut cependant ni contrôler ni gérer. J'ai découvert, par la suite, que beaucoup de choses qui se font dans la vie de mon église communauté, se faisaient déjà : le frère qui pourvoie au soutien des gens

pauvres pour leurs études, la sœur qui volontairement sert dans une maison pour personnes âgées, le couple qui ouvre le garage de sa maison pour nourrir les pauvres, etc.

Ariovaldo Ramos nous montre trois concepts de l'église dans le N.T. : l'église de Jésus-Christ, « *là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* ». C'est l'ecclésia. L'église des apôtres. Elle a une structure ecclésiologique, diacres, prêtres, lettres, discipline, normes, gouvernement, organisation, élection des prêtres. Elle apparaît aussi comme l'église du Saint Esprit qui est l'église charismatique à travers l'église des apôtres, créant souvent des « messes Saintes » au sein de celle-ci. Un exemple : l'église des apôtres voulait limiter le nombre des apôtres à 12 mais le Saint Esprit l'en a empêchée, a introduit Paul et non seulement lui mais d'autres encore. Alors que les apôtres devaient être 12 et qu'ils durent élire Matthias par le sort pour cela, il n'en demeure pas moins que selon la volonté de Dieu, la figure apostolique prééminente devait être Paul. C'est ainsi que l'église du Saint Esprit réoriente l'église des apôtres. Avec la manifestation des dons spirituels, la liberté de la mouvance de l'Esprit, perturbant même l'organisation apostolique, le danger toujours présent est que l'église institution comprime l'église communauté et cherche à l'institutionnaliser. Nous pouvons, en tant que personnes, contrôler jusqu'à un certain point l'institution mais pas la communauté. Cela modifie le paradigme pastoral qui cherche à garder tout sous son contrôle.

Dans ces jours-ci, l'église institution décline et le poids de l'église communauté augmente. L'église communauté est structurée autour de deux éléments centraux : un réseau de relations et un réseau de mission. Le réseau de relation garde l'église vivante, unie et conduite. Le réseau de mission garde l'église active. C'est ce qui confère la dimension de communauté à l'église. Le réseau de relation est en rapport avec l'amitié spirituelle, le pastoraat exercé mutuellement, les soins apportés les uns aux les autres. Avec la multiplicité des besoins, les soins pastoraux de ministères dédiés ne suffiront pas : il faudra des formes d'exercice mutuel du soin pastoral.

Stratégie 11 : travaillez avec vos pasteurs de façon à renforcer le réseau de relations. Comment peut-on stimuler la relation entre personnes ? Comment l'exercice mutuel du soin pastoral peut-il être mis en place ?

2. vers une église qui renforce l'ecclésia et la perfectionne pour la diaspora

Il y a deux expressions pour l'église : *ecclésia*, c'est le rassemblement de l'église, la congrégation. Jusqu'à présent, l'emphase a été focalisée sur cette dimension : réunions de louange, évènements. Diaspora signifie dispersion ; c'est l'église qui se répand au dehors. Aujourd'hui nous expérimentons une sorte de sacrifice de la dimension *ecclésia*. Nous ne pouvons plus nous réunir comme nous l'avons toujours fait. C'est le temps de l'emphase sur la diaspora : l'église qui se répand au dehors. Et là, nous avons deux tâches. La première est de découvrir de quelle façon nous pouvons renforcer l'*Ecclésia*, la nécessité et la possibilité de sa manifestation. Car le mandat biblique de se rassembler n'est pas seulement encore valable² aujourd'hui, mais il a un rôle vital dans l'édification du Corps de Christ³ et le rassemblement de la congrégation de l'église est fondamental pour la santé émotionnelle des gens en ces temps de pandémie.

Ainsi nous avons besoin d'évaluer les rencontres de louanges et l'exercice du ministère envers la communauté. En conduisant les gens en nombre à des rencontres virtuelles, parce que nous n'en n'avions pas le choix, nous les avons introduits dans le monde des possibilités que le « marché » évangélique offre aujourd'hui. Beaucoup de pasteurs se plaignent que leurs membres ont découvert des ministères mieux préparés techniquement, sur le plan musical, avec des aptitudes pastorales plus grandes et qui les ont amenés à opter pour une autre congrégation. Bien sûr, derrière une telle décision il y a une lacune dans le discipolat, dans des soins pastoraux appropriés et dans la maturité. Mais même si nous arrivons à l'expliquer, il n'en demeure pas moins que c'est une réalité douloureuse pour les pasteurs. Un passage au niveau supérieur pour les pasteurs aussi bien que pour leurs congrégations, même dans les aspects techniques, les aiderait. Cela ne résoudrait pas le problème de la maturité qui trouve sa solution dans un discipolat véritable, mais cela éviterait une désertion massive.

Le renforcement de la dimension *ecclésia* est en rapport avec des programmes spécifiques pour chaque groupe d'âge, particulièrement pour les enfants, les adolescents et les jeunes. Ces domaines nécessitent qu'on en fasse notre principal focus, avec les ajustements, les investissements en personnel et les finances qu'ils nécessitent, parce qu'ils sont les secteurs les plus vulnérables qui demandent une croissance spirituelle dans les groupes d'âge variés. Il y a le risque réel pour ces enfants qu'ils passent une autre année sans avoir de relations amicales avec des groupes de leur âge dans l'église et qu'ils développent des relations amicales uniquement avec leurs collègues d'école. C'est une étape de la vie où l'affirmation de la foi dans leur groupe d'âge est plus importante que l'influence des adultes, une étape où nous risquons de perdre un nombre important de ceux de leur génération. Nous avons besoin d'une alliance stratégique entre l'église et les parents pour prendre soin de ces générations en procurant des programmes attractifs qui les conduisent à des expériences spirituelles fortes, mais aussi en suscitant des relations d'amitié avec ceux de leur âge, solides dans la foi.

Il y a une autre question : comment pouvons-nous prendre soin de la santé spirituelle et émotionnelle de ceux qui, à cause de leur âge ou de leur état de santé, ne peuvent plus assister aux réunions en présentiel et comment pouvons-nous exercer le ministère pastoral en vers eux ?

La deuxième tâche est de perfectionner les croyants sur le plan du ministère et de les pourvoir en outils pour leur ministère dans la diaspora : c'est le réseau de la mission, l'église en diaspora accomplissant sa mission. C'est ici un changement de paradigme. Dans le passé, nous concentrions la formation des ministères qui exerçaient principalement dans le temple : ceux qui conduisaient la louange, s'occupaient de l'accueil, ceux qui développaient une activité d'évangélisation, sociale interne. Maintenant, nous devons les former pour qu'ils orientent leur mission vers leur voisinage, et leur lieu de travail.

Formez les avocats, les mères au foyer, les étudiants pour qu'ils servent, évangélisent guérissent et libèrent leurs collègues sur leur lieu de travail, ces personnes qui ne viendront pas dans nos lieux de réunion.

Stratégie 12 : *analysez avec vos pasteurs les moyens pour renforcer la louange de la communauté à la fois en présentiel et en virtuel, en premier sur l'aspect spirituel mais aussi bien sur le plan technique, esthétique et musical. Est-ce que le niveau de nos ressources doit monter d'un cran ? lesquelles de nos ressources, humaines, techniques, matérielles pouvons-nous partager avec eux ?*

Stratégie 13 : rédigez une proposition pour une alliance stratégique entre l'église et les familles pour exercer le ministère pastoral envers les enfants et les adolescents et distribuez-là à vos pasteurs.

Stratégie 14 : créez un espace pour un « brassage d'idées » parmi vos pasteurs sur le thème comment mettre le ministère pastoral à la portée de ceux qui ne peuvent pas avoir un contact personnel avec les autres.

² Hébreux 10 :25 N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

³ concernant l'importance de la congrégation, voir : *Carlos Mraida, « retour de captivité » traité dans la consultation AFI 2020 : Que dit Dieu à son église dans ces temps de pandémie ?*

Stratégie 15 : préparez une liste des principales professions des gens de votre région et partagez-la avec vos pasteurs. Demandez-leur que chacun d'eux rencontre des croyants de vos congrégations ayant ces professions et procurez-leur de l'aide pour servir, évangéliser et faire des disciples de ceux qui leur sont proches. Ensuite, dans les réunions avec vos pasteurs, faites-leur partager leur expérience avec les autres afin que chacun établisse un plan pour former les croyants dans leur différentes professions pour porter leur mission vers la diaspora.

Vers une église de protagonistes au lieu de spectateurs

Le paradigme dont la brièveté d'utilité est évidente, est celui de l'auditorium où l'on présente un « show évangélique » dans lequel 10 personnes exercent le ministère (pasteurs et musiciens) et le reste reçoit. Beaucoup de pasteurs croient qu'ils peuvent continuer ainsi même dans le virtuel et quelques uns se réjouissent parce que le nombre initial de spectateurs augmente au-delà du nombre qu'ils avaient dans les réunions en présentiel. Mais avec le retour des réunions en présentiel, leur joie se change en litanie : « les réunions ont repris mais les gens ne reviennent pas».

Dans ma présentation pour l'AFI 2020, j'ai exprimé ma perception du futur et ce que j'ai partagé est malheureusement arrivé. Pour cette raison, je veux le répéter, non pas comme une menace potentielle, mais comme une réalité sur laquelle nous devons travailler :

« Si, avant la pandémie, plus de 50% des croyants de toutes les villes ne se rassemblaient pas, après la pandémie le pourcentage augmentera. Les églises ajouteront au culte communautaire, le culte en ligne, ravis d'atteindre des personnes non atteintes. Mais lorsque cela se produira, de nombreuses personnes qui se réunissaient auparavant choisiront de «voir» à la maison, le même culte-spectacle de 10 personnes, sans se rencontrer, sans avoir à se déplacer, sans avoir à «s'habiller pour», sans exigences. À la déformation du «nous allons à l'église», nous allons maintenant ajouter «nous voyons» l'église. Pour que cela ne se produise pas, il faut un ministère apostoliquedont la première action et la plus importante sera de créer un renouveau dans la mentalité des pasteurs..... Les gens qui naviguent et se servent, comme dans un bar-restaurant en libre-service, avec la musique qu'ils aiment le plus, le prédicateur qu'ils préfèrent, issu de n'importe où dans le monde. »⁴

Nous n'avons pas transformé nos réunions en opportunités pour fonctionner en tant que Corps de Christ, avec un ministère collégial, où tous fonctionnent avec leurs dons, bien conscients que « nous sommes l'église » au lieu de « allons à l'église » ou nous allons « voir l'église ». L'église en mode diaspora va se réunir sous le mode *ecclésia*, si et seulement si, les réunions sont des expériences où Dieu est réellement présent au milieu de la communauté avec des signes, des prodiges, des miracles variés et des manifestations du Saint Esprit⁵. Ceci se passe dans l'exercice d'un ministère collectif au cours duquel tous ont la possibilité d'être des protagonistes et non des spectateurs. Ainsi, les gens ne voudront pas manquer de vivre cette double expérience vitale : la mouvance du Saint Esprit dans les réunions et celle dans leur propre vie. Autrement les gens, dans le meilleur des cas, continueront à regarder nos « show » de chez eux et probablement se tourneront aussi vers d'autres.

Stratégie 16 : préparez avec vos pasteurs des suggestions pour des réunions avec une dynamique qui n'est pas centrée sur l'estrade mais dans lesquelles tous participent.

Stratégie 17 : exercer le ministère sur vos pasteurs afin qu'ils vivent un renouveau dans leur vie avec le Saint Esprit et qui les rendent capables de conduire un temps de renouveau dans leurs congrégations, afin que la présence du Seigneur soit évidente dans chaque réunion.

⁴ Carlos Mraida, « retour de captivité » traité dans la consultation AFI 2020 : *Que dit Dieu à son église dans ces temps de pandémie ?*

⁵ Hébreux 2 :4

4. Vers une église de disciples au lieu de simples membres

Certains des problèmes que nous affrontons aujourd'hui (manque du sens fort d'appartenance à une congrégation, migration constante des membres d'une congrégation vers une autre, manque de fidélité dans les dîmes et les offrandes, manque d'engagement dans la présence aux réunions, indifférence et départ de frères, etc.) sont le résultat du modèle d'église où il est difficile de trouver une formation de disciples.

L'emphase exagérée sur la croissance numérique de l'église, au détriment de la croissance en qualité a entraîné la prise de conscience dans beaucoup de congrégations, qu'elles étaient grandes en nombre mais pas solides. Nous sommes confrontés à l'opportunité de revenir au commencement. La situation avec le virtuel permet d'exploiter beaucoup plus les possibilités de formation. Une combinaison de ces deux modalités peut être la grande opportunité de revenir au paradigme biblique qui est de faire des disciples.

Stratégie 18 : si notre réseau de pasteurs n'a pas un plan pour faire des disciples, recherchez les nombreuses possibilités qui existent et choisissez-en une que vous pouvez partager avec vos pasteurs et faites-en une de vos priorités pour que vos membres soient des disciples.

5. Vers un leadership pluriel et multi-générationnel

Le leadership du « pasteur orchestre » est de plus en plus remplacé par un orchestre de pasteurs. La concentration sur un site physique favorise le modèle non biblique du ministère

unique. Le ministère d'une seule personne est insuffisant pour l'église communauté en diaspora.

Plusieurs pasteurs étaient déjà épuisés avant la pandémie et le stress face au changement de réalité les a laissés sans force, augmentant leur épuisement. La raison est que ceux qui remplissent leur ministère consciencieusement sont surchargés de travail. Aujourd'hui on met une emphase nouvelle sur le soin et le bien-être. Pour la majorité, c'est un recentrage sur soi. Néanmoins sur un certain aspect cela peut être une emphase saine. Tirons profit de ce changement de réalité pour développer un leadership plus biblique et basé sur une équipe de travail.

Ce n'est pas seulement passer du singulier au pluriel, mais c'est aussi passer à un leadership multi-générationnel. En Argentine, nous voyons un changement de génération chez les pasteurs : merci la pandémie ! Plus de 250 pasteurs sont décédés et la majorité ont laissé des congrégations sans berger parce qu'ils étaient l'unique pasteur et qu'il n'y avait personne pour leur succéder. Le modèle biblique n'est pas celui du remplacement, mais celui du ministère partagé. Les pasteurs aînés doivent se reproduire en d'autres pasteurs et particulièrement en faire lever des jeunes qui comprennent le monde dans lequel nous vivons. En plus d'assurer la continuité dans le ministère, ces jeunes vont être une fontaine de renouveau spirituel pour l'église avec un nouvel enthousiasme, une passion renouvelée, une force nouvelle. Ce n'est pas les jeunes à la place des aînés, mais plutôt les aînés joints aux jeunes. C'est pour cela qu'il est indispensable que les pasteurs qui ont déjà une expérience dans le leadership apprennent à diriger conjointement avec d'autres et à être eux-mêmes dirigés. Les aînés sont focalisés sur le « quoi » et le « pourquoi ». C'est pour s'assurer que l'évangile éternel est toujours prêché dans l'église, pour la gloire de Dieu et l'extension de Son royaume.

Cependant, nous devrions abandonner aux jeunes, le « comment », en suggérant de nouvelles façons de paitre le troupeau, pour que notre mission soit appropriée et pertinente pour le temps présent.

Stratégie 19 : demandez au Saint Esprit de vous révéler celui de vos pasteurs que vous avez besoin de former pour vous accompagner dans un ministère apostolique partagé.

Stratégie 20 : mettez vos pasteurs au défi avec la parole de Dieu pour qu'ils fassent lever de nouveaux pasteurs dans chaque congrégation. Aidez-les à faire ainsi avec des objectifs concrets programmés.

6. Vers un leadership plus souple et sain

Vaters dit à juste titre, que c'est le temps pour les pasteurs de changer de rythme. Ils ont répondu à la nouvelle situation à une vitesse impressionnante, mais ils ne peuvent pas continuer à cette vitesse sans en souffrir les conséquences.

J'aimerais dire que c'est le moment de passer du rythme Jamaïcain au rythme Kényan. Les Jamaïcains et les Kényans sont les athlètes les plus rapides de la planète, mais les premiers sont spécialistes du 100mètres et les Africains sont les meilleurs pour le marathon. Le ministère n'est pas une course de 100 mètres mais un marathon. Le rythme du marathon est plus bas : nous n'avons pas besoin d'un leadership qui réponde juste aux urgences, mais qui assure un processus de changement. Je vous propose des retraites, à vous et à vos pasteurs,

pour que vos leaders deviennent plus souples, se tiennent sur la frange des changements et non pas seulement qu'ils courrent quand les occasions se présentent.

Le rythme est aussi en rapport avec un leadership en bonne forme : des pasteurs qui prennent soin de leur santé. Notre génération n'a pas été entraînée à faire attention à la nourriture ou à l'exercice physique, aux bilans médicaux réguliers et au repos physique nécessaire. Nous avons besoin de changer, nous-mêmes d'abord et enseigner nos pasteurs à le faire. Plusieurs pasteurs qui n'ont pas pris soin de leur santé, avec un surpoids, une vie sédentaire ont été victimes du virus. Nous devons leur enseigner que prendre du repos n'est pas un péché mais plutôt un commandement biblique.

Stratégie 21 : encouragez vos pasteurs à organiser leur agenda en ménageant de la place pour des temps dédiés à leur famille et des temps pour ce qui leur fait plaisir, même si ça n'a pas de rapport avec le ministère.

Stratégie 22 : prenez avec vous un médecin pour un rendez-vous avec vos pasteurs afin qu'il leur parle de diète, d'exercice physique, de repos, de soins de santé et de bilans.

7. Vers un leadership qui inspire, libère plutôt qu'un leadership qui contrôle

L'église communauté qui exerce sa mission envers la dispersion, connaît un niveau accru de liberté. Le leadership qui cherche à contrôler est très limité et très stressant. Dans Genèse 1 : 1-2, nous lisons que Dieu a créé les cieux et la terre, mais la terre était dans un état de chaos : en *désordre et vide*. C'est dans ce chaos que le Saint Esprit se meut, que la création prend forme et trouve son contenu. Le moment culminant de la création est dans l'union du chaos et de l'ordre. Dans les affaires, aujourd'hui, il y a une nouvelle forme d'organisation appelée « *chaordic* ». L'ordre est le résultat de l'adoption d'une même vision et de mêmes objectifs, mais chacun d'eux étant atteint librement suivant différentes voies. On dit que c'est l'organisation de travail la plus productive.

Le chaos de la nouvelle réalité exige de nous une manière « *nouvelle –ancienne* » de conduire l'église : un ministère qui soit « *chaordic* ». C'est ce style de ministère où les pasteurs rassemblent le peuple pour porter une vision et des objectifs communs tandis qu'ils laissent place à la liberté pour chacun, dans la diaspora, de développer cette vision avec créativité, avec un style personnel. Ce type de direction provoque une insécurité considérable pour ceux accoutumés au contrôle alors que rien n'était fait sans leur autorisation. Cependant c'est la manière la plus productive que nous pouvons utiliser en ces temps nouveaux, pour une mission du Corps. Il y a un leadership en devenir qui sera plus vertical. L'essence du leadership chrétien est d'inspirer et de libérer plus que contrôler.

Stratégie 23 : planifiez une rencontre d'exercice du ministère envers vos pasteurs afin que l'amour du Père soit perfectionné en eux et qu'ils soient débarrassés de toutes leurs craintes et du contrôle.

8. Vers un leadership qui vit et qui avance dans l'unité

La pandémie a créé des failles qui tendent à séparer les pasteurs dans les villes. La politisation de la crise, les mesures sanitaires, la fermeture (quelquefois partielle) des temples, les scénarios catastrophe de la fin, l'apparition de leaderships individualistes qui profitent de la lenteur des structures d'unité formelles, occupant des positions de pouvoir, figurent parmi les

causes qui ont généré de nombreuses divisions. D'autre part, dans les villes où les Conseils Pastoraux, les Fraternités de ministères fonctionnaient bien, ces derniers ont fourni une grande aide en procurant un accompagnement, une orientation et un renforcement et ont été l'arrière-plan de plusieurs projets de mission communs.

Il a été reconnu que le ministère qui agit seul est un des piètres et que chacun d'entre nous a besoin de relations proches qui soient saines et amicales avec nos pairs. Il est essentiel d'enseigner à nos pasteurs d'avoir des amis proches et de trouver d'autres pasteurs avec lesquels ils puissent partager et en qui ils aient confiance. La même chose est vraie pour l'accomplissement de la mission dans nos nations. Nous vivons dans un monde brisé et il y a une nouvelle mission pour l'église : reconstruire sur les ruines. L'unité de l'église en mission est indispensable pour répondre à un tel défi.

Stratégie 24 : créez une Fraternité ou un Conseil de Pasteurs dans votre ville s'il n'y en a pas déjà

Stratégie 25 : demandez à vos pasteurs s'ils ont des amis proches sinon incitez-les à en avoir. Encouragez-les à prendre part à des groupes de pasteurs existants dans leur ville sinon créez ces groupes.

Stratégie 26 : si vous avez un ministère apostolique pour l'unité dans votre ville, planifiez une retraite avec les pasteurs et évaluez l'état de l'unité de l'église dans votre ville et faites-le progresser

9. vers un leadership avec sa propre identité

Quelqu'un a dit qu'être pasteur signifie que nous sommes tous appelés à faire la même chose. Mais c'est contre notre nature et contraire à l'oeuvre du Saint Esprit qui nous donne des dons différents. Le désir de réussite a conduit beaucoup de pasteurs à imiter ceux qui avaient le plus de succès. Ils ont perdu leur identité propre sans pour autant avoir de succès escompté par l'imitation. La situation virtuelle a mis ces choses en évidence et tout cela parce que les gens choisissent toujours l'original plutôt que la copie. La pire des choses, c'est que ces pasteurs ont délaissé le potentiel que Dieu leur avait donné pour présenter une vision unique à leur congrégation et aligner les croyants sur cette vision. Lorsque nous saissons le concept de « l'église de la ville », que chaque congrégation est seulement une partie de la « tarte » et non le tout, non seulement nous arrêtons de faire ce qu'une autre congrégation fait mieux que nous, mais nous saissons quelque chose de plus important, c'est que chaque congrégation a son propre ADN, une tâche unique à accomplir qu'aucune autre congrégation ne pourra faire. Et Dieu va placer dans cette congrégation des personnes qui partageront cet ADN.

Stratégie 27 : aidez vos pasteurs à découvrir l'empreinte unique de leur ministère et qu'ils se centrent sur ça.

10. vers une église avec une éthique définie

Il se peut que définir l'éthique de la congrégation soit le plus important aujourd'hui. Quelle est l'âme, l'ADN, l'identité de votre congrégation ? La Culture c'est ce que nous sommes. Ce que nous faisons peut varier, mais pas ce que nous sommes. Les pasteurs devraient définir très soigneusement l'éthique spécifique de la congrégation et l'enseigner continuellement. Dans ces temps où les croyants migrent d'une congrégation à une autre, ceci est fondamental. Les

personnes qui connaissent l'identité de leur église et qui sont en accord avec la vision, développent un sens aigu d'appartenance et ne changeront pas pour une autre congrégation, même si le « show » de l'autre est meilleur.

Stratégie 28 : questionnez vos pasteurs : quand vous mentionnez le nom de votre congrégation, à quoi les gens l'associent-il ? Pourquoi les gens ressentent-ils de la fierté à appartenir à cette congrégation ? qu'est-ce qui leur donne le sentiment d'en faire partie ? comment s'identifient-ils eux-mêmes ? qu'est-ce qui les lie à cette congrégation ?

Stratégie 29 : faites un exercice avec vos pasteurs pour définir la culture de votre congrégation, fondée sur la Parole de Dieu.

Stratégie 30 : permettez de façon pragmatique que ces valeurs culturelles soient exprimées dans la congrégation, qu'elles y soient promues et renforcées parmi le peuple.

Conclusion

Une église qui développe et produit des évènements telle une machine pourrait se trouver dans une situation délicate aujourd'hui. Une église qui tourne autour d'un clergé professionnel ou d'une personnalité dominante va faire face à des difficultés. Une église où l'aspect institutionnel contrôle le reste et est plus fort que le centrage sur la communauté va avoir des problèmes. Une église dont la louange tourne autour du modèle où 99% des gens sont spectateurs et 1% acteurs va faire face à de sérieux problèmes. Une église dans laquelle ce qui est fait en présentiel est identique à ce qui est vu en virtuel va avoir du mal à ne soutenir à nouveau que le présentiel.

Si dans le complexe Communauté-institution les deux éléments sont correctement reliés, qu'on y voit la plénitude du Saint Esprit à l'œuvre, des réseaux de relations et de missions, et où il y a un mouvement harmonieux d'union entre l'*ecclésia* et la mission dans la *diaspora*, nous serons alors dans une situation extraordinaire de progrès pour la croissance de l'église.

C'est le temps pour renforcer la culture de la communauté. Quand, en rapport avec cette éthique, les gens prennent le dessus sur les activités et les programmes, et que cela se traduit par des réseaux de relations et de mission, en exerçant un soin pastoral et en servant les gens dans leurs nombreux besoins, l'église expérimente alors une croissance exponentielle et un niveau d'impact dans la ville comme jamais auparavant.

Quand, en rapport avec la culture du Corps, la communauté est promue plutôt que l'individualisme, c'est un temps merveilleux pour l'église, parce que ce dont les gens ont besoin le plus, c'est l'aspect communautaire.

Quand, en rapport avec l'ADN de l'église, il y a la liberté pour chaque croyant d'être un protagoniste, quand ce mouvement *Chaordic* du Saint Esprit caractérise la mission, alors c'est un temps de multiplication pour l'église. Quand nous avons une éthique qui célèbre cette percée charismatique avec les risques que cela entraîne pour nos schémas institutionnels, alors ce moment-là est d'une richesse extraordinaire. Parce que, quand la dimension institutionnelle est plus limitée, le temple est fermé, totalement ou partiellement, le clergé n'est pas autant exposé et visible ; alors la dimension communauté est notamment enrichie dans la mesure où les gens sont libres. Parce que l'église est une communauté charismatique, c'est-à-dire « *chaordic* ».

Si la culture de la générosité et de la solidarité fait partie de notre éthique, avec une emphase prononcée sur les réseaux de relations et de missions, alors l'église communauté sera dynamique. Quand l'âme de l'église est plus bénie quand elle donne que quand elle reçoit, les gens font alors partie de la communauté, non pas uniquement parce que ça leur permet de vivre mieux, mais pour apprendre comment faire partie de la mission de Jésus dans le monde : comment guérir un monde fracturé, comment reconstruire une nation en ruines.

Je crois qu'il vient une église plus fidèle à la Parole et plus synchronisée avec le Saint Esprit, avec une intense passion et un besoin de communauté qui se réunit comme ecclésia, non par habitude, mais parce que ses membres réalisent qu'il est essentiel de partager les uns avec les autres, concrètement et ouvertement, avec une mission pleinement soutenue par chacun des disciples.

Dieu ne nous appelle pas à survivre en ces temps difficiles, mais il nous appelle à être une église qui avance en transformant la réalité d'un monde brisé. Les apôtres et les prophètes sont appelés à chercher Dieu pour être capables de guider les pasteurs vers ce que je crois être une saison glorieuse pour l'église. Parce que l'église qui répond aux besoins des gens glorifiera de plus en plus le nom de Jésus Christ. Qu'il en soit ainsi.